

CONFIDENTIEL
RESERVE EXCLUSIVEMENT AUX AUTORITES BELGES

Service Général du
Renseignement
et de la Sécurité
Tf BEMILCOM: 24003660

Le 07 Avr 94
N°
page 1/4

A voir ?
page 4

CCFS	
05958	07-04-1994
ACTION	JSO T80-P OPS
RE	PP T80M BRADON
SIC	WBH.S
CD	

POUR : - Maison Militaire du roi (LtGen MERTENS)
- Ministre de la Défense Nationale,
à l'attention du Chef de Cabinet
- JS (LtGen CHARLIER)
- JSO (ADM VERHULST)
- JSO/P (Col BEM FLAMENT)
- Comd DivMob (GenMaj DASSY)
- Comd TAF, Intelligence Warfare Group
- 15 WTC
- Comd Bde ParaCdo

COMPLEMENT D'INFORMATION

OBJET : RWANDA - BURUNDI - situation

Rédacteur : Maj HOCK

1. INFORMATIONS (clôturées le 070600B Avr 94)

- a. Les Présidents Juvénal HABYARIMANA du RWANDA et Cyprien NTARYAMIRA du BURUNDI ont trouvé la mort le 062100B Avr 94, lorsque l'avion qui les ramenait de DAR ES SALAAM s'est écrasé pendant son approche de l'aéroport de KIGALI.

Les deux Présidents revenaient d'un sommet régional consacré aux crises rwandaise et burundaise, avec les Présidents de l'OUGANDA et de TANZANIE et le Vice-président du KENYA. Ils avaient pris l'avion présidentiel rwandais, un Falcon, et étaient accompagnés de plusieurs de leurs proches collaborateurs, dont, pour le RWANDA, le Chef EMG, le médecin du Président, un Col des FAR responsable de la sécurité (?) et, pour le BURUNDI, le ministre de la Communication, Mr SIMBIZI, et le ministre du Plan, Mr CIZA. Les trois membres de l'équipage étaient des Français. Il n'y a eu aucun survivant parmi les occupants de l'avion.

Traitemnt de cette Info : aucune restriction supplémentaire (voir classification)

CONFIDENTIEL
RESERVE EXCLUSIVEMENT AUX AUTORITES BELGES

Service Général du
Renseignement
et de la Sécurité
Tf BEMILCOM: 24003660

Le 07 Avr 94
N°
page 2/4

- b. ~~AU BURUNDI~~, une "cellule de suivi de la situation" a été mise en place. Elle est dirigée par le président de l'Assemblée Nationale, Mr Sylvestre NTIBANTUNYANYA (qui doit assurer l'interim de la présidence), aidé du Premier ministre, Mr KANYENKIKO et du ministre de la Défense, Mr FYIROKO. La radio nationale a diffusé un appel au calme et la ville de BUJUMBURA serait calme actuellement.
- c. Au RWANDA, le Comd de l'UNAMIR a ordonné des Pat dans la ville de KIGALI (elles seraient multipliées par quatre et sont mixtes - UNAMIR et Gd Nat - , dans la mesure du possible). ~~Le Comd de la Gd Nationale a eu une réunion de sécurité avec le Comd secteur de KIGALI de l'UNAMIR, afin d'arrêter les mesures de sécurité que la situation impose.~~

Aucune communication officielle n'a encore été faite à la radio, mais on s'attend à une déclaration du Premier ministre, Mme UWINGLYAMANA, à propos de la catastrophe. D'après Mme UWINGLYAMANA, l'avion présidentiel aurait été touché par un tir de roquette, ce qui n'est pas encore confirmé par d'autres sources.

Le chaos a régné pendant les quelques premières heures qui ont suivi l'accident, du fait, notamment, que la Garde Présidentielle bloquait tous les accès dans la ville de KIGALI. Vers minuit, le calme était cependant à nouveau revenu, la population semblant préférer rester à domicile dans la crainte de violences qui pourraient avoir lieu.

Une Pat du Bn (BE) "KIBAT" aurait essuyé, en fin de nuit, des tirs de la part d'éléments de la Garde Présidentielle qui continuent à bloquer les accès dans la ville de KIGALI et refusent même le libre passage à l'escorte du Premier ministre (escorte de l'UNAMIR).

Il est confirmé que des tirs ont été observés, entre 0530 Hr et 0550 Hr. Ces tirs provenaient du camp Mil de KACYRU (occupé par des Tp des FAR, et situé à environ 3 Km au NORD-OUEST du CND) et étaient dirigés vers le CND. Ils se répartissaient en tirs d'armes légères, mais aussi d'armes lourdes (on nous cite des Canons AA chinois, utilisés en tir terrestre, ainsi que des Mor).

~~La délégation politique et le Bn du FPR sont toujours regroupés dans le complexe qu'ils occupent dans la ville de KIGALI, au CND. Leur cantonnement est toujours gardé et contrôlé par une unité de l'UNAMIR.~~

Une dizaine de Mil belges, en attente de départ avec un C 130, se trouvent à l'aéroport de KIGALI (KANOMBE).

CONFIDENTIEL
RESERVE EXCLUSIVEMENT AUX AUTORITES BELGES

Service Général du
Renseignement
et de la Sécurité
TF BEMILCOM: 24003660

Le 07 Avr 94
N°
page 3/4

Ils y seraient retenus (et surveillés ?) par des Tp des FAR, qui leur interdisent tout déplacement.

Des Tp des FAR (dont la Garde Présidentielle) seraient occupées à prendre position autour de l'aéroport de KIGALI (KANOMBE).

Il semblerait qu'au cours de la nuit, un problème de coordination et d'unité de Comdt se soit manifesté dans les FAR, ainsi que des dissensions entre unités des FAR et de la Gd Nat.

d. Lors de son approche de l'aéroport de KIGALI, l'avion est censé être passé à proximité du camp militaire de KANOMBE, occupé par des unités des FAR.

Personne, jusqu'à présent n'a revendiqué un attentat. Une enquête serait en cours pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

On sait cependant que des tirs ont été entendus dans la ville de KIGALI, sans plus de détail.

e. Le Conseil de Sécurité de l'ONU était en réunion lorsqu'il a appris la nouvelle. Il a condamné "l'attentat" (annoncé de cette façon par l'Ambassadeur du RWANDA) et a lancé un appel au calme à la population des deux pays en attendant que l'incident soit éclairci. Il adressait par la même occasion ses condoléances aux gouvernements et aux peuples du RWANDA et du BURUNDI.

Le Conseil de Sécurité venait de décider, le mardi 05 Avr, de prolonger pour une durée de quatre mois le mandat de la mission UNAMIR au RWANDA.

Il avait assorti cette prolongation d'un nouvel examen de la situation après un délai de six semaines, qu'il accordait encore aux parties politiques rwandaises concernées pour enfin procéder à la mise en place des institutions de la transition.

f. Au ZAIRE, l'attentat n'était pas encore connu cette nuit et le calme règne à KINSHASA.

2. COMMENTAIRES

a. Au stade actuel, nous ne disposons pas encore d'assez d'éléments pour pouvoir déterminer les responsabilités de cet accident, ni pour affirmer qu'il s'agit bien d'un attentat.

CONFIDENTIEL
RESERVE EXCLUSIVEMENT AUX AUTORITES BELGES

Service Général du
Renseignement
et de la Sécurité
Tf BEMILCOM: 24003660

Le 07 Avr 94
N°
page 4/4

En fait, les factions extrémistes de tous bords, dans les deux pays, ont le même intérêt à s'opposer à un règlement pacifique du conflit, chacun dans son pays. Il serait donc dangereux, autant que prématuré, de penser à un attentat "TUTSI", uniquement parce que ce sont des "HUTU" qui en sont les victimes.

Les rapports connus faisant état d'un tir de roquette ne le signalent pas comme en provenance du cantonnement du Bn FPR, qui est surveillé en permanence par une unité de l'UNAMIR. De plus, ce Bn ne détient normalement pas d'armement lourd. Le voyage des deux Présidents à DAR ES SALAAM avait été rapporté par la presse et n'était donc pas un secret et de nombreuses personnes devaient être averties de leur retour.

- b. La situation, qui était déjà tendue au RWANDA autant qu'au BURUNDI, peut très bien devenir plus dangereuse encore dans les prochains jours en fonction des réactions que l'on ne pourra mesurer qu'à partir de demain au plus tôt.

Elle reste, à priori, préoccupante au BURUNDI, où il n'y a pas de force militaire autre que l'armée burundaise, très peu fiable.

→ Au RWANDA, où l'UNAMIR est déployée, elle a mis au point, en cas de besoin, un plan pour pouvoir procéder à une évacuation des expatriés.

A KIGALI, il semble que dans le courant de la nuit une confusion certaine se soit développée. Il est hasardeux de vouloir se faire une image précise de la situation en ne pouvant la baser que sur des rapports imprécis, morcelés et des observations peu claires faites de nuit par des informateurs dispersés. Le danger de voir des unités des FAR échapper au contrôle des autorités est très réel et pourrait entraîner des incidents violents tant avec le Bn du FPR qu'avec des Tp de l'UNAMIR ou entre unités des FAR elles-mêmes.

- c. Il faut cependant rappeler une constante positive, qui s'est toujours manifestée jusqu'à présent. C'est que dans les deux pays les expatriés n'ont jamais été inquiétés lors d'aucun trouble.
- d. Nous suivons l'évolution de la situation.